

## Cholet. Gisèle, en bronze aux championnats du monde de cyclisme

À 65 ans, Gisèle Thureau a ramené une médaille de bronze des championnats du monde de cyclisme, dans sa catégorie. Une belle récompense pour cette femme qui a découvert le vélo il y a 15 ans.



Gisèle Thureau, avec sa médaille de bronze des championnats du monde cyclisme autour du cou. | OUEST-FRANCE

Elle ne fait pas partie de ceux qui pratiquent le deux-roues depuis leur plus tendre enfance. Non, Gisèle Thureau a commencé le cyclisme il y a une quinzaine d'années. Presque par accident.

**« Pendant 10 ans, j'ai fait de la course à pied en compétition avec l'Entente des Mauges, raconte cette pimpante femme de 65 ans. Je courais essentiellement sur du bitume. Des semi-marathons, des marathons et des 100 kilomètres. Comme je commençais à avoir un peu mal au dos, je me suis mise au vélo. C'est un sport porté, donc beaucoup moins traumatisant. »**

## « C'est la seule fois de l'année »

Seulement voilà, Gisèle Thureau ne « peut » pas faire du vélo comme madame tout le monde : « **J'aime bien m'entraîner pour quelque chose.** »

Trois fois par semaine, elle enfourche son cheval mécanique pour des sorties qui peuvent durer d'une heure trente à quatre heures. « **Les compétitions se déroulent de mars à fin septembre. Là, on a coupé sept jours, mais c'est la seule fois de l'année.** »

Pourquoi toujours vouloir se confronter à d'autres ? « **Quand j'étais enfant, dans le nord Mayenne, il n'y avait rien pour les filles. Peut-être que je rattrape le temps perdu.** » Allez savoir.

Lorsqu'elle a prévenu ses deux (grands) enfants de sa médaille de bronze aux championnats du monde, à Varèse (Italie) organisés début septembre par l'Union cycliste internationale s'il vous plaît, son fils lui a lancé un brin taquin : « **Mais maman, tu l'as déjà eu cette médaille.** »

C'est vrai. Et c'était en 2014 à Ljubljana, en Slovénie. « **J'avais battu une Néerlandaise au sprint. J'ai eu un peu de chance. Je ne pensais que je pouvais aussi bien.** » Presque championne du monde, mais modeste assurément.



La médaille de bronze des championnats du monde de cyclisme, rapportée par Gisèle Thureau. | OUEST-FRANCE

## « Elle a l'entrain de gamins de 20 ans »

Quant à sa fille, professeur d'éducation physique et sportive, « **elle me dit, maman, il faut te faire plaisir avant tout. Elle a fait de la compétition étant jeune, mais moi, c'est maintenant que j'en ai besoin** ».

Pourtant, Gisèle Thureau s'interroge. Peut-être ne tardera-t-elle plus trop à lever un peu le pied. « **À mon âge, il faut peut-être ralentir un peu. Et puis, le vélo en compétition, c'est un budget.** » Les déplacements à Varèse, au début du mois, ou à Marseille, le week-end des 22 et 23 septembre, sont au frais des coureurs : essence, hôtel, repas...

Elle ne le dit pas trop fort, mais avant sa retraite, elle allait travailler au service des hypothèques à vélo, « **quand il faisait beau** ». Et lorsque les vacances se présentent, il est forcément installé sur la voiture.

Le plus beau compliment, c'est le président de son club, le Team cycliste choletais, David Piquet qui le lui envoie : « **Gisèle ? Elle a l'entrain de gamins de 20 ans. D'ailleurs, l'hiver, elle roule avec eux.** »

## Jean-Yves Bécam, 66 ans et star du chrono

Lui aussi a commencé le cyclisme à 50 ans. Et comme Gisèle Thureau, il a pratiqué la course à pied quinze années durant. « **Mais je n'étais pas très bon. Et souvent blessé.** »



Jean-Yves Bécam est champion de France de contre-la-montre dans sa catégorie depuis la fin juillet. | OUEST-FRANCE

Presque naturellement, Jean-Yves Bécam, 66 ans, enfourche un vélo. « **D'abord via un club de cyclotourisme. Mais la balade, ça ne m'allait pas trop.** »

Il se tourne vers un club de cyclisme. Et, dès les premières compétitions, termine « **dans le paquet de tête** ». Il multiplie les entraînements, jusqu'à devenir accro : « **Maintenant, je fais cinq séances par semaine, ça peut être du plein air comme du home-trainer .** »

Ce retraité de 60 ans, fin comme une corde à linge, enchaîne les victoires lors des courses en ligne. Et découvre, depuis cette année, le contre-la-montre. Là encore, les résultats ont suivi. À tel point, qu'il s'est aligné au championnat de France de la discipline, à Avesac, en Loire-Atlantique, fin juillet. Et, surprise, remporte le titre : « **J'ai battu le favori de 2 secondes.** »

Mais, un mois plus tard, aux championnats du monde à Varèse (Italie), la chance a tourné. « **J'étais très bien parti. Je devais finir 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup>.** » Mais un trou sur la chaussée en a voulu autrement.

« **J'ai crevé et cassé mon porte-bidon. Et aucune voiture ne s'est arrêtée pour me dépanner.** » Frustré et très déçu, Jean-Yves Bécam n'entend pas en rester là. « **Je vais beaucoup rouler cet hiver. Et je compte bien m'aligner aux prochains championnats du monde en Pologne.** » La compétition chevillée au corps.